

Dessins de Raphaël du musée de Lille : essai de lecture

Cordélia Hattori

Si le fonds de dessins de Raphaël du musée de Lille est célèbre, il n'a pas encore livré tous ses secrets. Une observation plus détaillée de certains d'entre eux permet de réaborder la première période de la carrière de Raphaël, sa méthode de travail et la datation de feuilles destinées aux fresques de la *Chambre de la Signature* au Vatican. Le dessin préparatoire au retable Baronci présente au verso des motifs à la plume qui indiquent l'influence de Péruce – dans un croquis d'architecture – et interrogent sur celle de Léonard de Vinci – dans le croquis représentant des oiseaux. Des interrogations subsistent pour d'autres croquis, datés avant le séjour avéré de Raphaël à Florence. L'étude de draperie pour le Christ de la *Dispute du Saint-Sacrement* soulève la question de l'emploi de mannequins, ici de bois, dans l'élaboration de compositions et de figures chez Raphaël. Enfin, l'imagerie scientifique menée sur ce dernier dessin a permis de mettre en valeur le tracé à la pointe de plomb, mais également la présence d'un filigrane. Ce filigrane, et celui figurant sur le dessin du *Christ aux limbes* pour le médaillon en bronze destiné à la Chapelle Chigi, apportent de nouveaux éléments pour leur datation.

L'horloge astronomique de Bernard Joyeux

Pierre-Hippolyte Pénét et Marc Voisot

Le palais des ducs de Lorraine-Musée Lorrain conserve dans ses collections une étonnante horloge astronomique réalisée au milieu du XVIII^e siècle. Due au géomètre-arpenteur Bernard Joyeux (1698-1778), elle fut très probablement offerte en 1752 à la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy, fondée un an plus tôt par le roi Stanislas Leszczyński, dernier duc de Lorraine et de Bar. Témoignant parfaitement du goût de l'époque pour la science, les mécaniques et l'astronomie, elle constitue le chef-d'œuvre d'un amateur éclairé désireux de produire un objet digne de susciter l'admiration de ses contemporains et le seul exemple d'horloge astronomique de ce type conservé en France.

Deux médaillons en cire provenant de la collection de Jacques Thuillier

Sophie Laroche

En 2016 et 2017, le musée des Beaux-Arts de Nancy s'est enrichi d'objets personnels ayant entouré l'historien de l'art Jacques Thuillier, l'un des plus généreux donateurs de l'histoire de l'établissement. Parmi ces pièces de toute nature se distinguent deux médaillons en cire, dont on connaît d'autres exemplaires dans les collections privées et publiques européennes. L'iconographie, la datation comme la mise en œuvre de ces portraits de vieillards en effigie restent encore incertaines, mais leur qualité est incontestable. Ces objets singuliers, attachés à la culture du collectionnisme et des cabinets de curiosités à l'époque moderne, notamment en terre germanique, sont pratiquement absents des collections publiques françaises. Leur entrée dans le fonds nancéien a le mérite d'ouvrir un nouveau champ d'étude et de connaissance aux musées français.

Napoléon et les globes du géographe Edme Mentelle

Jean Vittet

En 1802, Napoléon Bonaparte commanda au géographe Edme Mentelle un globe terrestre qui ne fut livré qu'en 1811, après une longue élaboration. L'œuvre fut alors installée dans la galerie de Diane du palais des Tuileries. Fruit d'une collaboration avec le cartographe Jean-Baptiste Poirson et le mécanicien Jean-Louis-Auguste Mercklein, ce globe fut considéré à l'époque comme le plus complet qui ait jamais existé. Lors de sa livraison, il remplaça l'ancien globe du Dauphin que l'Empereur avait utilisé jusque-là dans son cabinet. La correspondance de Mentelle a permis d'apporter un éclairage entièrement nouveau sur l'histoire de ces œuvres majeures.

Louis Victor Lavoine : la redécouverte d'un élève d'Ingres au musée municipal de Soissons

Manon Jambut

La récente acquisition, par le musée municipal de Soissons, de la peinture *Enfants jouant avec des coquillages* par Louis Victor Lavoine (1808-1861), présentée au Salon de 1842, a contribué à la redécouverte de cet élève de Jean-Auguste-Dominique Ingres, originaire de Soissons. Des recherches récentes ont permis de reconstituer ses années de formation, de l'école gratuite de dessin de sa ville natale en passant par l'atelier d'Ingres à partir de 1827, jusqu'à son départ pour Rome en 1835. La connaissance plus précise du parcours de cet élève d'Ingres ajoute une contribution à la compréhension du fonctionnement de l'atelier du maître et des relations qu'entretenaient ses élèves.

Jupiter et Sémélé (1889-1895) de Gustave Moreau : une allégorie lyrique

Peter Cooke

Jupiter et Sémélé de Gustave Moreau, chef-d'œuvre de la maturité de l'artiste, représente l'apogée des tendances contradictoires qui peuplent son art. Sur le plan esthétique, cette œuvre combine les excès ornementaux et picturaux de « l'art pur » avec le contenu allégorique abscons de « l'art philosophique », tous deux poussés à l'extrême. Sur le plan iconographique, elle mêle un sujet mythologique païen avec les paradigmes du retable chrétien et du *kakémono* ou *thangka* bouddhiste. *Jupiter et Sémélé* est l'expression ultime du syncrétisme de Moreau (sur les plans à la fois iconographique et stylistique) et de la contradiction qui règne entre la sensualité païenne et l'ascétisme chrétien dans une grande partie de son œuvre. Moreau célèbre le nu féminin uniquement pour représenter l'annihilation de la jeune femme. Cette peinture est à la fois une allégorie spiritualiste de la vie humaine et un autoportrait symbolique. Elle n'en demeure pas moins une œuvre énigmatique dans laquelle la pensée de Moreau est en partie cachée sous une « enveloppe mystérieuse ».

Les crédits de dommages de guerre : l'exemple du musée des Beaux-Arts d'Orléans

« Reconstituer » les collections après les pertes de la Seconde Guerre mondiale ?

Lola Buxeraud

Dès 1956, alors que cent soixante musées ont été bombardés en France pendant la Seconde Guerre mondiale et que la plupart des bâtiments ont été reconstruits, le cas des collections disparues soulève un problème que la Direction des Musées de France et l'Inspection générale des musées de province doivent impérativement résoudre. Que faire de ces nouveaux musées prêts à accueillir les visiteurs lorsque leurs collections ont été gravement amputées par la guerre et les destructions ? En effet, si, grâce aux actions de Jacques Jaujard, certaines collections muséales ont pu être évacuées vers des abris à partir de 1936, avant que les Allemands ne bombardent les villes stratégiques françaises, de nombreuses œuvres d'art ont disparu dans les flammes, dans les décombres ou dans des circonstances moins clairement établies. C'est le cas des musées d'Orléans, et notamment du musée Paul Fourché, ancienne annexe du musée des Beaux-Arts, dont les collections ont pour la plupart disparu depuis les bombardements de juin 1941. Dans ces circonstances tragiques, la Ville d'Orléans a pu bénéficier, à partir de 1962, d'une mesure inédite, les crédits de dommages de guerre « collections », financés selon certaines modalités en réparation des dommages infligés aux collections publiques ou en remplacement des œuvres disparues.

Moderne et populaire : la collection d'Andrée et Jacques Doucet au Mucem

Enguerrand Lascols et Jean-Fabien Philippy

La donation (2018) puis le legs (2022) de la collection d'art populaire d'Andrée et Jacques Doucet viennent enrichir les collections du Mucem. Le couple voyage séparément dès 1947, en Tchécoslovaquie pour Andrée, en Hongrie pour Jacques, puis ensemble en 1948 par l'intermédiaire d'une collectionneuse hongroise qui les invite, l'un et l'autre, à séjourner à Budapest. Ils ramèneront de ce voyage, puis d'un autre en 1963, des céramiques, des broderies et des icônes sous verre. Ils se passionnent pour l'art populaire et commencent une collection d'objets, des souvenirs de voyages, qui vont progressivement décorer leur appartement parisien. L'ensemble de cette collection, accompagné de créations d'Andrée Doucet et d'un collage de Jacques Doucet, témoigne d'une époque, du goût d'un couple et de l'influence qu'a pu avoir l'art populaire sur les créations des deux artistes.

ENGLISH ABSTRACTS

Translated from French by Pamela Heargraves

Drawings by Raphael at the Palais des Beaux-Arts, Lille: a tentative reinterpretation

Cordélia Hattori

While the Lille museum's collection of Raphael's drawings is renowned, it has not yet yielded all its secrets. A more detailed observation of some of them has enabled us to reconsider Raphael's early career, his working method and the dating of the sheets intended for the frescoes of the Room of the Signatura in the Raphael Rooms at the Vatican. The motifs in ink on the back of the preparatory drawing for the *Baronci Altarpiece* show Perugino's influence – in a sketch of architecture – and prompt questions about that of Leonardo da Vinci – in the sketch depicting birds. Questions remain about other sketches, dating from before Raphael's known sojourn in Florence. The study of Christ's drapery in *The Disputation of the Holy Sacrament* raises questions about the use of wooden mannequins here in Raphael's development of compositions and figures. Lastly, scientific imagery conducted on the latter drawing has not only highlighted the line drawn in lead pencil but also the presence of a watermark. This watermark, and the one on the drawing of *The Descent of Christ into Limbo* designed for a circular bronze relief in the Chigi Chapel, furnish new elements for their dating.

Bernard Joyeux's astronomical clock

In the collections of the Palais des Ducs de Lorraine-Musée Lorrain is a remarkable astronomical clock dating from the mid-18th century. Made by the land surveyor Bernard Joyeux (1698-1778), in 1752 it was very probably given to the Société royale des Sciences et Belles-lettres de Nancy, founded the previous year by King Stanislas Leszczynski, the last duke of Lorraine and Bar. Bearing witness to the taste for science, mechanics and astronomy during this period, it is a masterpiece made by an enlightened connoisseur keen to produce an object worthy of arousing the admiration of his contemporaries and is the only example of an astronomical clock of this type in France today.

Two wax medallions from the collection of Jacques Thuillier

Sophie Laroche

In 2016 and 2017, the Musée des Beaux-Arts, Nancy, acquired a number of personal objects formerly belonging to the art historian Jacques Thuillier, one of the most generous donors in the museum's history. Among these diverse items are two outstanding wax medallions, other examples of which are known to be present in private and national European collections. The iconography, dating and execution of these portrait effigies of old men still remain uncertain, but their quality is indisputable. These singular objects, related to the culture of collecting and cabinets of curiosities in the modern era, notably in Germanic lands, are practically absent from French national collections. Their presence in the Nancy collection has the merit of opening up a new field of study and knowledge in French museums.

Napoleon and the geographer Edme Mentelle's globes

Jean Vittet

In 1802, Napoleon Bonaparte commissioned the geographer Edme Mentelle to make a terrestrial globe, which was only delivered in 1811, after a lengthy production process. The work was then placed in the Diana Gallery at the Palais des Tuileries. The fruit of a collaboration with the cartographer Jean-Baptiste Poirson and the mechanic Jean-Louis-Auguste Mercklein, this globe was regarded in its day as the most accomplished ever executed. When it was delivered, it took the place of the Dauphin's former globe that the Emperor had used in his study up until then. Mentelle's correspondence has shed a new light on the history of these major works.

Louis Victor Lavoine: the rediscovery of a pupil of Ingres at the Soissons municipal museum

Manon Jambut

The Soissons municipal museum's recent acquisition of the painting *Enfants jouant avec des coquillages* by Louis-Victor Lavoine (1808-61), presented at the 1842 Salon, has contributed to the rediscovery of Jean-Auguste-Dominique Ingres's pupil, a native of Soissons. Recent research has made it possible to piece together his years of training, from the free art school in his home town and his time at Ingres' studio from 1827 onwards, until his departure for Rome in 1835. More precise knowledge of the career of this pupil of Ingres helps to better understand how the master's studio functioned and the relationships his pupils maintained.

Gustave Moreau's *Jupiter et Sémélé* (1889-95): a lyrical allegory

Peter Cooke

Jupiter and Semele, the masterpiece of Gustave Moreau's old age, is the culminating expression of contradictory tendencies in his art. On the aesthetic level, it combines the ornamental and painterly excesses of "pure art" with the abstruse allegorical content of "philosophic art", both taken to the extreme. In terms of iconography, it combines a pagan mythological subject with the paradigms of the Christian altarpiece and the Buddhist *kakemono* or *thangka*. *Jupiter and Semele* is the final expression of Moreau's syncretism (both iconographic and stylistic) and of the contradiction between pagan sensuality and Christian asceticism that characterises much of his art. Moreau celebrates the female nude, only to represent the young woman's destruction. The painting is both a spiritualist allegory of human life and a symbolic self-portrait. Yet it remains an enigmatic work in which Moreau's thought is partly hidden by a "mysterious envelope".

Wartime damage credits: the example of the Musée des Beaux-Arts, Orléans

"Rebuilding" the collections after the losses incurred during the Second World War ?

Lola Buxeraud

As early as 1956, when one hundred and sixty museums had been bombed in France during the Second World War, and most of the buildings had been rebuilt, the case of the lost collections posed a problem that the Direction des Musées de France and the Inspection générale des musées de province had to address. What should be done with these newly reconstructed museums, ready to welcome visitors, when their collections have been severely depleted by war and destruction? While some museum collections were

evacuated to shelters starting in 1936, before the Germans bombed France's strategic cities, thanks in particular to the actions of Jacques Jaujard, many works of art disappeared in the flames, in the rubble or under less clearly defined circumstances. This was the case of the museums of Orléans, particularly the Musée Paul Fourché, a former annex of the Musée des Beaux-Arts, whose collections had largely disappeared since the bombings of June 1941. In these tragic circumstances, the City of Orléans was able to benefit from an unprecedented measure starting in 1962: war damage credits for "collections", financed according to specific procedures to repair damage inflicted on public collections or to replace missing works.

Modern and popular: the Andrée and Jacques Doucet Collection at the Mucem

Enguerrand Lascols and Jean-Fabien Philipppy

The donation (2018), then the bequest (2022) of Andrée and Jacques Doucet's collection of folk art have enriched the collections of the Mucem. In 1947, the couple travelled separately to Czechoslovakia (Andrée) and Hungary (Jacques), before both were invited by a Hungarian collector to visit Budapest in 1948. From this trip and another made in 1963, they brought home ceramics, embroideries and icons under glass. They developed a passion for folk art and began collecting objects, souvenirs from their travels, which gradually formed part of the interior decoration of their Parisian apartment. The entire collection, together with Andrée Doucet's own creations and a collage by Jacques Doucet, bear witness to an era, to a couple's taste and the influence that folk art may have had on the creations of two artists.

DEUTSCHE ZUSAMMENFASSUNGEN

Aus dem Französischen von Inge Hanneforth

Zeichnungen von Raffael im Palais des Beaux-Arts, Lille: eine Neubewertung

Cordélia Hattori

Der Fundus der Raffael-Zeichnungen im Palais des Beaux-Arts de Lille ist zwar berühmt, hat aber noch nicht all seine Geheimnisse preisgegeben. Eine genauere Betrachtung einiger von ihnen ermöglicht es, die erste Periode von Raffaels Schaffen, seine Arbeitsmethode und die Datierung von Vorlagen, die für die Fresken der *Chambre de la Signature* (Stanza della Signatura) im Vatikan bestimmt waren, neu zu betrachten. Die vorbereitende Zeichnung für das Baronci-Altarbild weist auf der Rückseite Federmotive auf, die – in einer Architekturskizze – auf den Einfluss von Perugino hinweisen und – in dem Entwurf mit den Vögeln – möglicherweise auf den Leonardo da Vincis. Auch bei anderen Entwürfen, die vor Raffaels nachgewiesenem

Aufenthalt in Florenz datiert wurden, bleiben Fragen offen. Die Draperie-Studie für den Christus aus *Dispute du Saint-Sacrement* lässt die Frage aufkommen, ob Raffael bei der Ausarbeitung von Kompositionen und Figuren möglicherweise Modelle aus Holz verwendet hat. Schließlich hat die wissenschaftliche Bildgebung dieser Zeichnung nicht nur Bleistiftlinien, sondern auch das Vorhandensein eines Wasserzeichens nachgewiesen. Dieses Wasserzeichen und das auf der Zeichnung *Le Christ aux limbes* für das Bronzemedallion, das für die Chigi-Kapelle bestimmt war, liefern neue Datierungshinweise.

Die astronomische Uhr von Bernard Joyeux

Pierre-Hippolyte Pénet und Marc Voisot

Das Palais des ducs de Lorraine in Nancy bewahrt in seinen Sammlungen eine bemerkenswerte astronomische Uhr auf, die aus der Mitte des 18. Jahrhunderts stammt. Sie ist das Werk des Landvermessers Bernard Joyeux (1698-1778) und wurde höchstwahrscheinlich 1752 der „Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy“ geschenkt, die ein Jahr zuvor von König Stanislas Leszczyński, dem letzten Herzog von Lothringen und Bar, gegründet worden war. Sie ist das Meisterwerk eines aufgeklärten Amateurs, der ein die Bewunderung seiner Zeitgenossen auf sich ziehendes Objekt herstellen wollte; es ist das einzige in Frankreich erhaltene Exemplar einer astronomischen Uhr dieser Art.

Zwei Wachsmedaillons aus der Sammlung von Jacques Thuillier

Sophie Laroche

2016 und 2017 wurde das Musée des Beaux-Arts von Nancy um persönliche Gegenstände bereichert, die den Kunsthistoriker Jacques Thuillier, einen der großzügigsten Spender in der Geschichte der Einrichtung, privat umgeben hatten. Unter diesen Objekten jeglicher Art stechen zwei Wachsmedaillons hervor, von denen weitere Exemplare in privaten und öffentlichen Sammlungen in Europa existieren. Die Ikonografie, die Datierung wie auch die Ausführung dieser Porträts alter Männer sind noch unklar, doch ihre Qualität ist unbestreitbar. Diese einzigartigen Objekte, die mit der Kultur des Sammelns und der Kuriositätenkabinette in der Neuzeit, insbesondere im deutschsprachigen Raum, einhergehen, sind in öffentlichen Sammlungen in Frankreich praktisch nicht vorhanden. Ihre Aufnahme in den Fundus von Nancy hat das Verdienst, den französischen Museen ein neues Forschungs- und Wissensfeld zu ermöglichen.

Napoleon und die Globen des Geografen Edme Mentelle

1802 gab Napoleon Bonaparte bei dem Geografen Edme Mentelle einen Globus in Auftrag, der nach langer Ausarbeitung erst im Jahr 1811 geliefert wurde. Daraufhin wurde das Werk in der Galerie de Diane des Tuileries-Palastes aufgestellt. Der Globus war das Ergebnis einer Zusammenarbeit mit dem Kartografen Jean-Baptiste Poirson und dem Mechaniker Jean-Louis-Auguste Mercklein und galt damals als der vollständigste Globus, den es je gegeben hatte. Von seiner Übergabe an ersetzte er den alten Dauphin-Globus, den der Kaiser bis dahin in seinem Kabinett verwendet hatte. Mentelles Korrespondenz ermöglichte es, ein völlig neues Licht auf die Geschichte dieser bedeutenden Werke zu werfen.

Louis Victor Lavoine: die Wiederentdeckung eines Ingres-Schülers im Stadtmuseum von Soissons
Manon Jambut

Der jüngste Ankauf des Gemäldes *Enfants jouant avec des coquillages* von Louis Victor Lavoine (1808-1861) durch das Stadtmuseum Soissons, das im Salon von 1842 präsentiert wurde, hat zur Wiederentdeckung dieses aus Soissons stammenden Schülers von Jean-Auguste-Dominique Ingres beigetragen. Neuere Forschungen haben es ermöglicht, seine Ausbildungsjahre zu erkunden, und zwar von der kostenfreien Zeichenschule seiner Heimatstadt über das Atelier von Ingres ab 1827 bis hin zu seiner Abreise nach Rom im Jahr 1835. Die nähere Kenntnis des Werdegangs dieses Ingres-Schülers liefert einen weiteren Beitrag zum Verständnis der Arbeitsvorgänge im Atelier des Meisters und der Beziehungen, die seine Schüler unterhielten.

Jupiter et Sémélé (1889-1895) von Gustave Moreau: eine lyrische Allegorie
Peter Cooke

Gustave Moreaus *Jupiter et Sémélé*, ein Meisterwerk aus der Reifezeit des Künstlers, stellt den Höhepunkt der widersprüchlichen, seine Kunst prägenden Tendenzen dar. In ästhetischer Hinsicht verbindet das Werk die ornamentalen und malerischen Exzesse der „reinen Kunst“ mit dem abstrusen allegorischen Inhalt der „philosophischen Kunst“, die hier beide auf die Spitze getrieben werden. Ikonografisch vermischt sie ein heidnisches mythologisches Thema mit den Paradigmen des christlichen Altarbildes und des buddhistischen *Kakemono* oder *Thangka*. *Jupiter et Sémélé* ist sowohl ikonografisch als auch stilistisch der ultimative Ausdruck von Moreaus Synkretismus und des Widerspruchs zwischen heidnischer Sinnlichkeit und christlicher Askese, wovon ein Großteil seines Werks gekennzeichnet ist. Moreau zelebriert den weiblichen

Akt nur, um die Vernichtung der jungen Frau darzustellen. Dieses Gemälde ist sowohl eine spiritualistische Allegorie des menschlichen Lebens als auch ein symbolisches Selbstporträt. Dennoch bleibt es ein rätselhaftes Werk, in dem Moreaus Gedanken zum Teil unter einer „geheimnisvollen Hülle“ verborgen sind.

Kredite für Kriegsschäden: das Beispiel des Musée des Beaux-Arts in Orléans
„Rekonstitution“ der Sammlungen nach den Verlusten im Zweiten Weltkrieg?

Lola Buxeraud

Bereits 1956, als in Frankreich während des Zweiten Weltkriegs 160 Museen bombardiert und die meisten Gebäude wiederaufgebaut worden waren, warfen die verschwundenen Sammlungen ein Problem auf, das die Direction des Musées de France und die Inspection générale des musées de province unbedingt lösen mussten. Was soll mit den neuen Museen geschehen, die zur Aufnahme von Besuchern bereit sind, wenn ihre Sammlungen durch den Krieg und die Zerstörungen stark vermindert waren? Obwohl dank der Maßnahmen von Jacques Jaujard ab 1936 einige Museumssammlungen in Schutzräume evakuiert werden konnten, bevor die Deutschen die strategischen Städte Frankreichs bombardierten, verschwanden viele Kunstwerke in den Flammen, den Trümmern oder unter weniger eindeutig geklärten Umständen. Dies gilt für die Museen von Orléans und insbesondere für das Musée Paul Fourché, ein ehemaliges Nebengebäude des Musée des Beaux-Arts, dessen Sammlungen seit den Bombenangriffen im Juni 1941 größtenteils verschwanden. Angesichts dieser dramatischen Umstände konnte die Stadt Orléans ab 1962 eine außergewöhnliche Maßnahme für sich in Anspruch nehmen: die „Collections“-Kriegsschadenskredite, die nach bestimmten Modalitäten zur Wiedergutmachung von Schäden an öffentlichen Sammlungen oder als Ersatz für verschwundene Werke zur Verfügung standen.

Modern und populär: Die Sammlung von Andrée und Jacques Doucet im Mucem
Enguerrand Lascols und Jean-Fabien Philipppy

Die Schenkung (2018) und später das Vermächtnis (2022) der Volkskunst-Sammlung von Andrée und Jacques Doucet bereichern heute die Sammlungen des Mucem. Das Paar reiste ab 1947 getrennt, Andrée in die Tschechoslowakei und Jacques nach Ungarn. 1948 begaben sich dann beide durch Vermittlung einer ungarischen Sammlerin nach Budapest, die sie zu einem dortigen Aufenthalt einlud. Von dieser und einer weiteren Reise im Jahr 1963 brachten sie Keramiken, Stickereien und Hinterglas-Ikonen mit. Sie begeisterten sich für Volkskunstarbeiten und begannen eine Sammlung von Gegenständen, Souvenirs ihrer Reisen, die nach und nach ihre Pariser Wohnung ausstatteten. Zusammen mit Kreationen von Andrée Doucet und einer

Collage von Jacques Doucet zeugt diese Sammlung von einer bestimmten Zeit, dem Kunstgeschmack eines Ehepaars und dem Einfluss, den die Volkskunst auf die Arbeiten der beiden Künstler ausgeübt hat.